tiation doivent continuellement regarder cet oiseau. En cercle, autour du poteau, sont rangés les joueurs de tambour ; en arrière, danse une foule bigarrée. Les initiés se trouvent dans une douzaine de petites cabanes juste assez grandes pour loger une personne ; ils s'y tiennent debout, et du corps et des jambes, ils suivent le rythme du tambour : dans leurs bouches, ils tiennent un petit sifflet qu'ils font marcher toujours. Son bruit ressemble un peu à la musique des cornemuses écossaises !

Si pendant la cérémonie d'initiation quelques candidats avaient le malheur de se relâcher et de dormir, alors le grand maître des cérémonies, qui fait continuellement le tour des cabanes, une verge à la main, exciterait les chancelants !...

Le sorcier de la bande est un petit homme maigre, borgne et boiteux, laid comme le diable. Dans ses fonctions pour se rendre encore plus laid, il revêt une tête de taureau avec des grandes cornes, et sans doute beugle encore...

C'est étrange : parmi tous les sauvages païens que j'ai rencontrés dans ma vie de missionnaire, assez longue et variée, leurs sorciers — leurs agents du diable — sont toujours des hommes hideux, difformes, boiteux et aveugles. Ils sont dignes de leur maître. Pour ces sauvages païens du Roseau, je demanderai aux lecteurs l'aumône d'une bonne prière, afin que le bon Dieu hâte leur conversion.

P. Mathias Kalmès, *O. M. I.*

Province d'Alberta-Saskatchewan.

Le pèlerinage du Lac Sainte-Anne.

Le pèlerinage du Lac Sainte-Anne (dont le dernier Numéro des *Missions* donne l'histoire, p. 444) a attiré cette année-ci, pour la fête de sainte Anne, environ 2.000 pèlerins, indiens et métis, et 1.200 blancs. On a distribué 1.900 communions. La pluie et les inondations auront empêché beaucoup à venir, mais les missionnaires,

gardiens du sanctuaire, sont bien contents du succès moral de la journée. Combien doivent à ce pèlerinage d'avoir conservé leur foi ! Seuls les prêtres ici présents, à cette occasion, ainsi que les pécheurs, le savent.

Depuis plusieurs semaines déjà, le R. P. LE CHEVALLIER de résidence à Duck Lake, travaille à Rome, aux Archives Générales. Son but est de consulter les rapports sur les diocèses fondés par les Oblats dans l'Ouest et sur les événements de 1885. (Cf. plus haut, p. 571.) Le Rév. Père LE CHEVALLIER jouit d'une certaine notoriété, grâce à sa contribution à l'histoire de nos Missions de l'Ouest Canadien.

Vicariat du Keewatin.

Le missionnaire toujours occupé.

De sa Mission de Norway-House, le R.P. CHAMBERLAND écrit à un confrère :

« ... En mai, je suis allé remplir mon office de confesseur extraordinaire à Cross Lake. J'y retournai rencontrer Son Excellence en juin. En juillet, je m'envolai à Black River pour revenir en bateau. Au mois d'août, par suite de la maladie de notre dévoué Econome vicarial, il me fallait m'embarquer en canot pour me rendre au Grand Rapide. Le dernier voyage et non le moins ennuyant fut celui de Winnipeg, terminé samedi dernier. La semaine prochaine, il faudra de nouveau pointer vers Black River où des jeunesses veulent se marier. Pas moyen de retarder l'affaire. Il ne fait pas chaud pour se mettre en canot par ce temps-ci, surtout les tempêtes sont choses fréquentes durant cette saison, et sur le lac Winnipeg, on n'en rit pas. Avec tous ces voyages d'un bord et de l'autre, nos bonnes Sœurs auront été plus de deux mois sans messe cet été. Il n'est pas étonnant qu'elles puissent porter plainte. Pourtant en bonnes missionnaires, elles sont prêtes à s'imposer ce sacrifice pour le bien des âmes. »